

Sciences sociales du Japon contemporain I :

Politiques dans le Japon contemporain (JAP4A02F)

Ce compte-rendu a été rédigé par un-e étudiant-e de master en études japonaises (Inalco/Paris Diderot) inscrit-e au séminaire.

Andrew Levidis, 7 décembre 2017:

Abe Shinzo and and The Conservatism of Japanese Radicals: A Historian View of the Roots of the Contemporary Japanese Right-Wing

Andrew Levidis, historien du Japon moderne affilié à l'Université de Cambridge, a présenté une conférence sur l'évolution du mouvement conservateur au Japon, depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à aujourd'hui. Il s'est également penché sur l'héritage idéologique de l'actuel premier ministre, Abe Shinzô.

Introduction

Afin de traiter ce sujet, Andrew Levidis s'est demandé ce qui avait pu influencer et transformer Abe en tant qu'homme politique, et a cherché à comprendre dans quelle continuité de pensée il se situait. Pour répondre à ces interrogations, il s'est tout d'abord penché sur les *study groups* d'Ohira Masayoshi, membre du Parti Libéral-Démocrate et Premier Ministre de 1978 à 1980, et les origines intellectuelles qui ont amené aux réformes des partis politiques dans les années 1990. Puis il a expliqué la formation d'une nouvelle perspective idéologique au sein des conservateurs japonais, et s'est intéressé enfin à la façon dont la droite a su mobiliser toutes les couches de la population, par le phénomène dit des *grassroots*.

Continuité idéologique du PLD

Il note d'abord l'existence, dans la Droite japonaise, d'une continuité idéologique depuis les années 1970. A cette période, le Japon traversait une crise de ses modèles politiques, notamment suite à l'essai "Japan Suicide" rédigé par de jeunes universitaires en 1974, et avait besoin de faire naître une vision nouvelle. Un essai sur le Parti Libéral-Démocrate japonais fut écrit à la même époque, préconisant la dissolution des anciennes factions et une modernisation du parti.

Andrew Levidis développe la formation des "*Ohira Kenkyû-kai*", ou *Ohira Study Groups*, en 1979, par le politicien Ohira Masayoshi, formé de jeunes universitaires et bureaucrates. Ces groupes étaient chargés de rechercher et mettre en place des objectifs durables pour la nation. Ohira préconise la transition vers une époque moderne et développe des idées vastes telles que la décentralisation du pouvoir, la réconciliation internationale ou encore une société japonaise moins matérialiste. Le conférencier compare ensuite ces idées à celles des conservateurs, très attachés à une séparation stricte des rôles entre les genres et un modèle familial fort et traditionnel.

Puis il parle des années 1990, appelées la "décennie perdue", où de nombreuses réformes sont mises en place. Le consensus des conservateurs est alors perdu, ainsi que toute vision du futur du Japon. De puissants groupes d'opposition, dont fait partie Abe Shinzô, se forment au sein même du PLD et des conservateurs. C'est également à cette période, en 1993, que le PLD perd le pouvoir pour la première fois depuis sa formation en 1955. Le nouveau Premier Ministre,

Hosokawa Morihiro, partage les idées du *Ohira Kenkyû-kai*, et celles-ci se répandent progressivement dans la société. Le statu quo jusqu'alors maintenu au sein du parti n'est plus possible si le PLD veut reprendre le pouvoir.

Les origines idéologiques du PLD

Le conférencier s'intéresse alors aux origines idéologiques de ce parti, qui trouve sa source dans les idées de Kishi Nobusuke, grand-père d'Abe Shinzô et criminel de guerre emprisonné de 1946 à 1948. Après sa libération, Kishi veut revenir à l'esprit japonais, et son influence reste majeure dans la droite d'aujourd'hui. Plus qu'une doctrine suivie à la lettre, il a donné une orientation au parti conservateur, une ligne directrice qui subsiste encore aujourd'hui.

Le conférencier développe ensuite un second groupe de pensée, le *Seirankai*, actif durant les années 60 – 70, dont font notamment parti les futurs Premiers Ministres Mori et Koizumi. Nakagawa Ichirô y publie un manifeste contre le statu quo, que reprendra le *Ohira Kenkyû-kai*, et prévoit un grand nombre de mesures telles que l'énergie à bas coût ou les réformes de l'éducation. Mais la droite échoue à mobiliser et la gauche au pouvoir cherche à se réconcilier avec l'Asie, en signant plusieurs accords bilatéraux et en reconnaissant notamment la culpabilité du Japon durant la guerre. S'il veut se rétablir, le PLD des années 90 doit, pour Abe et ses partisans, revenir à des idées plus pure. Pour gagner en influence, ils se lient aux opposants du *Ohira Kenkyû-kai* et à des activistes de la société civile.

La création du groupe Nippon kaigi

Andrew Levidis en arrive alors à la troisième partie de son exposé, à savoir la mobilisation "aux racines" de la population, et la création d'un troisième groupe, *Nippon Kaigi*, dont fait partie Abe, rassemblant des groupes conservateurs et essentiellement composé de jeunes étudiants et religieux nationalistes. L'un des axes majeurs du mouvement est la révision de la Constitution qui selon eux ne respecte pas suffisamment les traditions japonaises, l'Empereur et "dénature" les Japonais.

Andrew Levidis détaille les mouvements étudiants dans les années 90, en particulier la mobilisation des étudiants de tout le pays à l'université de Nagasaki, qui parviennent pour la première fois à renverser la dominance de la gauche dans le milieu universitaire. Cet évènement fut décisif pour l'accession d'Abe au poste de Premier Ministre en 2012, et confirme l'existence d'un soutien profondément ancré au sein de la population, ou *grassroots*, qu'il a su mobiliser pour remettre le PLD sur le devant de la scène.

Conclusion

Il est nécessaire d'étudier ce phénomène sous un angle historique, et non à travers le seul spectre des élections ou de l'idéologie. Il faut le remettre les années 1990 dans leur contexte pour les analyser, et ainsi relier le PLD et l'idée de revenir à un Japon "pur" aux pensées du *Seirankai* et de Kishi.

La conférence de M. Levidis a été très instructive et avait l'originalité d'adopter un point de vue historique, plutôt que se focaliser sur la personne d'Abe Shinzô ou sur les idées du mouvement

conservateur au Japon. Comme le conférencier l'a mentionné lui-même, traiter d'évènements contemporains est toujours un risque en tant qu'historien, il est donc important de les aborder en les remettant dans leur contexte. On ne peut pas comprendre les années 1990 au Japon sans s'intéresser aux idées nées dans les années 1970, voire même encore avant si l'on remonte jusqu'à Kishi. Le but de cette conférence a donc été de démontrer et d'expliquer la continuité qui existe dans le mouvement conservateur au Japon, et la ligne politique dans laquelle s'inscrit Abe et son parti. Plus qu'expliquer sa politique, il s'agissait davantage d'une genèse des évènements et des idées qui ont permis son accession au pouvoir, donnant ainsi des clés de compréhension sur le contexte actuel de la politique japonaise.